

Les Juifs Algériens - 1/3

À l'instar des autres pays, l'Algérie a toujours abrité une importante communauté juive et ce depuis... 2000 ans !

Bien avant la pénétration du christianisme. L'Afrique du nord était acquise à la religion juive et ses habitants, des berbères, professaient en effet cette religion. Croyant en un seul dieu (yahve pour les juifs orientaux et pour les berbères), ils seraient à l'origine de l'appellation donnée au pays de Canaan. En effet, ayant été informés que Moïse avait parlé avec le tout puissant, ils utiliseront cette fameuse phrase : "izra il" qui signifie "il a vu dieu" d'où le nom d'Israël.

De nos jours, des communautés juives subsistent en Algérie, à Bab el Oued un quartier populaire d'Alger, vivent des familles juives et ce non loin de la mosquée appelée "Essouma" un édifice religieux qui est dirigé depuis l'avènement de l'ex. FIS par des fanatiques. Avec l'arrivée de Bouteflika, les islamistes reprennent de plus belle leur prêches incendiaires et le pouvoir actuel d'Alger, islamisant il est vrai, ne réagit nullement. Les partis politiques, dont la majorité est acquise à l'idéologie arabo-islamique (FLN, RND, FFS, PT...) refusent aussi de dénoncer cette résurgence qui a coûté (et qui coûte encore) très cher au pays tout en gardant envers cette communauté une certaine hostilité après l'indépendance du pays, le FLN avait donné des assurances aux juifs algériens. Si la majorité a préféré émigrer vers la terre promise, une importante minorité est tout de même restée et afin de ne pas faire les frais des forces rétrogrades, elle s'intégrera dans le modèle de vie des musulmans sans toutefois renier sa religion.

Au 11^{ème} siècle, les phéniciens et les hébreux qui constituaient le même groupe avaient des coutumes identiques et pratiquaient la même religion. Les juifs fondèrent des comptoirs le long de la côte actuelle d'Algérie. Des villes seront ainsi créées : Hipporegius (Annaba), Cumugu (Gouraya en petite Kabylie, qui deviendra Béjaïa), Iol (Cherchell à l'ouest d'Alger), Tipasa (qui garde toujours son nom et qui se trouve également à l'ouest d'Alger), Igilgili (Jijel en petite Kabylie) et enfin Icosium (Alger).

Après le saccage subi par Jérusalem en 930 av. J. C. Par les rois pharaons d'Égypte (Hedj Kheperre 2, Setenpere 9 et Sesac 1 qui a régné de -950 à -929), les juifs furent emprisonnés dans la vallée du Nil. Libérés, ils s'installèrent en Afrique du nord et les berbères qui adopteront leur religion, à la suite de l'invasion du pays de Canaan par Ptolémée 1^{er} Soter, plus de cent mille juifs émigrèrent en Berbérie. Les relations entre les juifs et les berbères seront très étroites. En l'an 18, Claphyra, veuve d'un fils du roi juif Hérode le Grand épousa Juba 2, roi berbère de la Maurétanie (Algérie occidentale et Maroc actuels). En l'an 40, Rome annexa cette contrée qui sera divisée en deux, la Maurétanie Césarienne (Algérois et petite Kabylie) et Tingitane (ouest Algérie et Maroc). Au 2^{ème} siècle, les juifs berbères de la Cyrénaïque (région du nord ouest de la Libye) et les juifs d'Égypte se soulevèrent contre l'occupant romain. Devant les massacres commis, les juifs d'Égypte émigrèrent vers l'Afrique du nord et rejoindront les berbères et fort de cet appui, les berbères parviendront à empêcher les légions romaines d'occuper le nord-ouest de la Libye (la Cyrénaïque).

Des inscriptions prouvant que l'Afrique du nord a été peuplée d'une importante communauté de juifs (berbères et orientaux) ont été mises à jour. C'est ainsi que l'on a découvert des vestiges à Khalfoun à Aumale, des villes situées au sud de la petite Kabylie, à Sétif, une synagogue existait au 3^{ème} siècle, des écrits dédiés à Avila Aster Judea m Avilus Januarius pater ont été ainsi mis à jour. Toutefois, les régimes politiques d'Alger, dominés par les islamistes et les baathistes pro-irakiens ont étouffé cette découverte afin bien évidemment de nier toute évidence se rapportant à la présence du peuple élu sur cette terre algérienne que l'on voulait faire passer pour un pays arabe. Au 4^{ème} siècle, une synagogue sera d'ailleurs construite à Tipasa. Une chaîne continue de communautés juives s'étendra de l'Afrique du nord jusqu'aux confins de... L'Euphrate (Irak).

Les hommes travaillaient les champs, les femmes tissaient la laine et confectionnaient des vêtements. Les juifs étaient d'excellents ouvriers, tout en pratiquant leur culte, ils s'adonnaient à tous les travaux nécessaires.

Les Juifs Algériens - 2/3

En 429, les vandales envahissent à leur tour la berbèrie et trouveront avec les juifs des alliés très solides. C'est ainsi que la liberté religieuse leur sera octroyée, malheureusement, l'arrivée des byzantins annihilera toute émancipation de la civilisation hébraïque. L'empereur justinien 1er (482-565) musellera les juifs berbères et leur imposera l'utilisation de leur religion en latin. Mais plus grave, les synagogues seront transformées en églises et devant ce nouveau péril, les hébreux émigreront vers l'ouest et au sud, régions qui échappaient à l'occupation byzantine. Fuyant la répression exercée par les rois wisigoths d'Espagne au 7ème siècle, les juifs de l'Andalousie émigreront eux aussi en Afrique du nord et peupleront l'Oranie (ouest-algerien).

À la suite de violentes émeutes survenues en Espagne du 06 juin au 13 août 1391, les juifs d'Espagne connaîtront des pogroms provoqués par l'extrême droite, ces soulèvements donneront lieu à un exode des hébreux de la péninsule ibérique vers l'algerie. En 1287 déjà, des juifs avaient déjà quitté ce pays pour s'installer en Afrique du nord et ce à la suite de la conquête de l'île de Majorque par les chrétiens dirigés par jacques 1er d'aragon. D'Italie (1342), des Pays-Bas (1350), de France (1403), du royaume uni (1422) et d'Espagne (1462) à nouveau, des juifs fuyant l'anti-sémitisme s'installeront en berbèrie.

Les juifs espagnols s'établiront le long du littoral algérien (Oran, Mostaganem, Miliana, Ténès), dans des villes de l'intérieur (Constantine, Tlemcen, Blida), au sud du pays (Mzab, tougourt, Laghouat) et enfin en petite Kabylie (béjaia). De toutes ces régions, celle de Tlemcen a connu un événement très important, la visite effectuée auprès de la communauté juive de cette ville du célèbre rabbin ephraïm ankaoua encouragera celle-ci à s'affirmer davantage. Toutefois, les juifs espagnols constitueront au début une entité spécifique et afin de les distinguer des autres populations, on les appellera "les porteurs du capuches". Quant aux juifs berbères, ils étaient surnommés les "porteurs du turban". L'une des familles judéo-ibériques, les Stora seraient issus d'une fille de rabbi issac bar checheth ou barfatils, (les stora) descendraient de Ribach. On peut relever d'autres familles. C'est ainsi que les Duran, Séror et les Benhaim seraient de la lignée du grand rabbin simon ben simah duran, ajoutons les Qualid et les Ayache qui seraient modestes. Le grand rabbinat désignera des rabbins pour les principales villes d'algerie. Ribach (1329-1408) et simon ben simah duran (1361-1442) ou rashbach, veilleront sur les communautés du centre (Alger). à Oran (ouest-algérien), amrane ben merouas epharati y sera désigné. L'autre ville de cette même région, Tlemcen verra sa communauté dirigée par Abraham ben hakim et ephraïm ankaoua, mais l'est du pays ne sera pas ignoré Constantine devra obéir à joseph ben menir (hasid) et maimun ben saadia najar.

Les grands promoteurs de la renaissance juive demeureront à jamais, les rabbins ribach et ben simah duran. Le premier nommé sera désigné grand rabbin d'Alger par le sultan de Tlemcen et ce malgré l'opposition de Duran. Ceci engendrera au pouvoir extérieur judaïque l'interdiction d'interférer, donc de nommer des rabbins. Aussi la communauté judéo-berbère souhaite-elle garder une certaine autonomie devant régenter le quotidien des juifs algériens qui s'appuiera dorénavant sur une équipe collégiale constituée de sages et d'ages avancés.

Certaines communautés juives solliciteront de cette équipe dirigeante son autorisation d'apporter des rectifications sur certaines lois existantes ainsi les lois du mariage, les héritages, connaîtront des changements après l'aval obtenu des chefs charismatiques, et les juifs qui n'avaient pas donné leur avis se retrouveront concernés aussi. Aucune opposition ne s'étant manifestée, ces bouleversements donneront naissance à l'unification des rangs de la communauté juive de l'Afrique du nord toute entière. C'est ainsi que Simon ben simah Duran légifèrera par ordonnances ce qu'on appellera les "taqqanotes" (1) d'alger.

Ces textes établiront des législations nouvelles entre autres les relations matrimoniales qui seront scrupuleusement acceptées (et qui continue à l'être) par les fils de la torah (2) (ensemble de la loi juive contenue dans les cinq livres du pentateuque) habitant encore l'Afrique du nord confirmant ainsi l'autorité des lois votées et proclamées aussi en la synagogue le jour du shabbat (3) et ce avant la sortie sepher torah (4).

Les Juifs Algériens - 3/3

(1) taqqanot : ordonnance rabbinique. (2) la torah : ensemble des lois juives contenues dans les cinq livres du pentateuque. (3) le shabbat : repos hebdomadaire commençant au coucher du soleil du vendredi se terminant dès la tombée de la nuit du samedi. (4) sepher torah : rouleau manuscrit contenant la loi juive, le sepher torah est destiné uniquement à la lecture publique dans les synagogues.